

Signes Caractéristiques des Professions Manuelles

Contributors

Bertillon; Aplhonse (1853-1914); anthropometrist and biostatistician

Publication/Creation

1891

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/fx4rbk7p>

License and attribution

You have permission to make copies of this work under a Creative Commons, Attribution, Non-commercial license.

Non-commercial use includes private study, academic research, teaching, and other activities that are not primarily intended for, or directed towards, commercial advantage or private monetary compensation. See the Legal Code for further information.

Image source should be attributed as specified in the full catalogue record. If no source is given the image should be attributed to Wellcome Collection.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

SIGNES CARACTÉRISTIQUES
DES
PROFESSIONS MANUELLES

PREFECTURE DE POLICE
DE PARIS

SIGNES CARACTÉRISTIQUES

des

PRINCIPALES PROFESSIONS MANUELLES

PHOTOGRAPHIES ET OBSERVATIONS

recueillies sous la direction de M. Alphonse BERTILLON

Par M. Félix GEOFFRAY, attaché au Service d'Identification de la Préfecture de Police

PREMIÈRE SÉRIE

publiée par ordre de M. LOZÉ, Préfet de Police

Paris. - 1891

Liste des planches contenues dans cet album.

1. Frontispice et photographie de l'appareil spécial
2. Bijoutier en faux.
3. Brasseuse.
4. Buraliste, Demoiselle de comptoir.
5. Chaudronnier.
6. Ciseleur sur bronze.
7. Cochier.
8. Coiffeur.
9. Cordonnier.
10. Corroyeur.
11. Coupeur en cuir.
12. Cuisinier.
13. Découpeur sur métaux.
14. Ecorcheur de moutons.
15. Ecrivain, Dessinateur, Architecte.

16. Frappeur.
17. Galochier.
18. Garçon de lavoir.
19. Joueur d'orgue.
20. Laveur de voitures.
21. Lustrer en pelletterie.
22. Machiniste en théâtre.
23. Mégissier-lanneur.
24. Mouleur sur coque pour boutons, broches, etc.
25. Palissonneur en gants.
26. Passementier.
27. Peigneur de chanvre.
28. Peintre en bâtiments.
29. Pianiste.
30. Raboteur de parquet.

31. Raffineur.
32. Scieur de pierre.
33. Sculpteur sur bois.
34. Sellier-garnisseur.
35. Teinturier.
36. Terrassier.
37. Tonnelier.
38. Tourneur sur nacre.
39. Typographe attachant les caractères.
40. Vacher ou pâtre.

Anomalies diverses.

41. Sexagésime double.
42. Cas double de réunion de l'annuaire au spédies.



Vue de l'appareil spécial au moyen duquel
les photographies de mains de cet album ont été recueillies.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.



Fig. 6.

BIJOUTIER EN FAUX

Main droite. — Durillons sur le milieu de la paume et sur la deuxième phalange du médius et de l'annulaire face antérieure et postérieure.

Cause. — Les durillons de la face antérieure sont occasionnés par la fermeture des branches de la pince et ceux de la face postérieure par leur ouverture. (Fig. 5.)

La face antérieure de la main gauche est couverte d'érosions et de piqûres provenant des aspérités des fils et feuillets de métal fraîchement coupés.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.

BRUNISSEUSE

Les durillons caractéristiques de la brunisseuse sont situés :

1° Sur la face externe de la troisième phalange de l'auriculaire droit;

2° Sur la face postérieure du bas de la première phalange du même doigt.

Le premier semble occasionné par la pression exercée par l'auriculaire pendant l'acte du brunissage et le second par la bague du métier qui a cinq centimètres de largeur. La fig. 5 tendrait également à expliquer la genèse de cette marque par la pression de l'outil contre la phalange.

Signalons pour être complet : 1° sur la face palmaire du médius et de l'annulaire de la main *gauche* des durillons multiples occasionnés par le manche du brunissoir (fig. 1); 2° sur le bout du *poirejeau*, face antérieure une saute de la peau occasionnée par le glissement de l'outil (fig. 2), et enfin sur la deuxième articulation de l'index gauche postérieur un dernier durillon produit par la pression exercée sur le bord de la table pour retenir la pièce.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.



Fig. 6.

BURALISTE, DEMOISELLE DE COMPTOIR

Durillons sur la deuxième articulation de l'index face postérieure de chaque main. (Fig. 3 et 4.)

Cause. — Frottement des doigts contre les parois du pot à tabac. (Fig. 5.)

Durillon sur la deuxième articulation de l'annulaire gauche postérieur. (Fig. 6.)

Cause. — Glissement du dos de la main sur le dessus du comptoir en rendant la monnaie.

(Notre modèle ayant sa caisse à sa gauche, prend et rend sa monnaie au moyen de la main du même côté.)



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.

CHAUDRONNIER

Fig. 1 et 2. — L'épiderme des deux mains est uniformément épaissie et couverte d'une multitude de petites crevasses. Les ongles semblent teints jusqu'à leur racine d'un vert de gris foncé.

Les chaudronniers étameurs présentent, en outre, de nombreuses petites et légères cicatrices de brûlure, notamment sur la face dorsale de la main gauche, provenant de la projection de gouttelettes d'étain fondu.

Causes. — Décapage au moyen d'acide des objets en fer et en cuivre.

Signes particuliers. — Poussière composée d'oxide de cuivre et de sels de fer sous les ongles.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.



Fig. 6.

CISELEUR SUR BRONZE

Fig. 1. — **Main droite (Face antérieure).** — Callosités de la paume communes à un très grand nombre de professions manuelles.

Fig. 2. — **Face postérieure.** — Durillons caractéristiques entre le pouce et l'index.

Cause. — Pression et frottement exercés par le manche du rifloir. (Voir les figures d'ensemble n° 5 et 6.)

Fig. 3. — **Main gauche (Face antérieure).** — Durillon à direction horizontale en travers de la première phalange de l'auriculaire gauche.

Cause. — Pression exercée par le bout du rifloir lorsqu'on le manie à pleines mains. (Voir la figure d'ensemble n° 6.)

Fig. 4. — **Face postérieure.** — Équarrissage caractéristique de la peau sur la première et deuxième phalanges de l'index.

Cause. — Maniement du rifloir lorsque l'on s'en sert légèrement en lui donnant ce doigt comme point d'appui. (Voir la figure d'ensemble n° 5.)



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.

COCHER

Les deux guides sont tenues par la même main, la gauche, et occasionnent plusieurs durillons tous situés sur la face antérieure (Fig. 1). Un seul d'entre eux le plus léger est attribuable à la guide droite, il est sur la première phalange du médus. Les trois autres savoir : celui de la deuxième phalange du médus et les deux situés sur

l'annulaire, l'un à la deuxième phalange et l'autre à la première phalange s'expliquent par le façon dont la guide gauche est généralement tenue. Les anomalies dans la façon de manoeuvrer les guides sont d'ailleurs fort nombreuses.

La main droite ne présente qu'un léger épaissement épidermique au milieu de la paume occasionné par le manche du fouet.



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.

COIFFEUR

Double durillon, calleux, saillant, arrondi en forme de corps qui existe à la fois sur la face dorsale de la 2^e phalange du doigt annulaire droit et au pouce, à la face palmaire et vers le bord interne de la 2^e phalange (Tardieu).

Peau très lisse et transparente (amincissement de l'épiderme) à la pulpe de l'extrémité de tous les doigts.

Matières grasses adhérentes à la peau des mains et déposées sous les ongles.

Odeur des mains se rapprochant de celle des ouvriers parfumeurs (Maxime Vernois).

Causes. — Action des anneaux et des tiges de fers à friser et des ciseaux à couper. Action de tresser les cheveux. Usage et manipulation des corps gras et aromatisés.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3.



Fig. 4.



Fig. 5.

CORBONNIER

1^{er} Durillon caractéristique au bas de la 1^{re} phalange du pouce droit, face antérieure et présence fréquente d'un 2nd durillon moins prononcé au dessus, sur la 1^{re} articulation (Fig. 1).

Cause. — Maniement du tranchet. (Fig. 3.)

2nd Sur la main droite callosité habituelle du marieur notamment sur l'éminence hypothénar.

3rd Épaississement de l'épiderme du bord interne de la paume avec sillons noircis à direction horizontale sur la peau et la face dorsale des doigts (Caractères communs aux deux mains).

Cause. — Pression de la manivelle qui sert à tirer le fil; coupures occasionnelles par ce dernier.

4th Déchiquetures de l'extrémité palmaire des index droit et gauche. (Fig. 1 et 2.)

Cause. — Usure exercée par les têtes de pointes de clous pendant le 1^{er} assujettissement avant le coup du marieur. (Fig. 4.)

5th Épaississement noirâtre et glabre sur le bas de chaque cuisse (ou d'une seule). (Fig. 5.)

Cause. — Pression exercée par la pierre pendant le battage du cuir ou par les soulers pendant l'opération du clouage. (Fig. 6.)



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.

CORROYEUR

Les durillons situés sur chaque éminence thénar sont produits : Celui de droite, par les frictions exercées à poing fermé sur la peau pour la sécher et celui de gauche, par la pression employée pour la retenir afin de l'empêcher d'être entraînée par le mouvement de la main droite.

L'emploi spécial de la main droite amène également des durillons sur la face dorsale de l'auriculaire de l'annulaire et du médus, malgré le chiffon de laine ou de feutre qui protège ces doigts ainsi que la paume (voir fig. 5).

Les produits chimiques employés colorent les ongles en jaune véritable.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.



Fig. 6.

COUPEUR EN CUIR

Fig. 1. — Durillon double sur la troisième phalange de l'index droit provenant de la pression exercée sur le dos du tranchet (voir également fig. 5 et 6).

Fig. 2. — On remarque sur la paume gauche quelques durillons sans importance qui varient selon la forme et la grosseur de la pierre à signer.

Fig. 3. — Épaississement de l'épiderme entre le pouce et l'index droits occasionné par le frottement et le vacillement du manche du tranchet.

Fig. 4. — Rien à signaler.

Fig. 5. — Main droite tenant le tranchet.

Fig. 6. — Ouvrier découplant une peau.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.



Fig. 6.

CUISINIER

Fig. 1. — Sur le haut de la première phalange de l'index, durillon de la casserole (Voir fig. 5). — Plusieurs cicatrices de coupures en travers de la paume. Gerçures noires. Toucher onctueux.

Fig. 2. — Mêmes caractères généraux que sur la droite.

Fig. 3. — Rien à signaler.

Fig. 4. — Rien à signaler.

Fig. 5. — Maniement de la casserole occasionnant le durillon de la figure 1.

Fig. 6. — Cuisinier-laveur de vaisselles. Figure d'ensemble.

Généralités. — Le séjour et la macération des mains dans des eaux de lavage alternativement chaudes et froides, la manipulation des corps gras, etc., donnent aux mains des cuisiniers un toucher onctueux et une odeur *mi genre*.

Chez les ouvriers peu soigneux de leur personne, les plis de la peau ressortent en filigranes noires sur un fond blanc grisâtre.



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.

DÉCOUPEUR SUR MÉTAUX

Fig. 1. — **Main droite.** — Bourses séreuses au niveau du tiers supérieur de la 1^{re} phalange de l'index face externe et du bord opposé de la 1^{re} phalange du pouce.

Cause. — Violente pression exercée par la poignée du balancier. (Voir la fig. n° 3.)

Fig. 2. — **Main gauche.** — Nombreuses cicatrices superficielles de coupures sur toute la face antérieure.

Cause. — Pression exercée sur les arêtes tranchantes des limes métalliques fraîchement coupées que l'ouvrier pousse sous son balancier (Voir la fig. n° 3, déjà citée.)



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.

ECORCHEUR DE MOUTON

L'écorcheur détache la peau de la chair en pressant dessus à poings fermés, vraisemblablement afin d'éviter de détériorer les matras tout en disposant de toutes ses forces.

De là les durillons qui protègent la face dorsale des deuxième et troisième articulations de chaque main. (Voir fig. 3, 4 et 5.)



Fig. 1.



Fig. 2.

ÉCRIVAIN, DESSINATEUR, ARCHITECTE, etc.

Léger épaissement de la peau, sur la face externe de la troisième phalange du médus droit.

Cause. — Pression exercée contre le crayon.

Fréquemment : rugosité au coude gauche provenant de l'habitude de l'accoudement. (Voir la fig. d'ensemble.)



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.



Fig. 6.

FRAPPEUR

Épaississement de l'épiderme de toute la face antérieure des deux mains et notamment du pouce, de l'index et de l'émérence hypothenar.

Mains noircies par des poussières d'oxyde de fer.

Cause. — Souèvement et glissement du manche du marteau entre le pouce et l'index droits. Pression exercée sur les pinces par la main gauche.



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.



Fig. 4.



Fig. 5.

GALOCHEES

Fig. 1. — **Main droite.** — 1° Un durillon noirâtre et luisant sur le bord supéro-interne de l'éminence hypothénar.

Cause. — Frottement exercé contre le cuir de la galoche pendant la confection des plis et ornements au moyen du fer spécial. (Fig. 3.)

2° Durillon du marteau au milieu de la paume et le long des articulations phalangiennes ainsi que sur la face antérieure des doigts (commun à un très grand nombre de professions manuelles). (Fig. 1.)

3° Assez fort durillon circulaire de 1 centimètre sur la première phalange de l'index droit face antéro-externe. (Fig. 1.)

Cause. — Pression du manche de la serpette qui sert à découper les festons ornant les galoches des femmes (ou socques). (Fig. 2.)

Main gauche. — Rien de particulier.

Genou droit. — Durillon noirâtre provenant de la pression de la galoche, notamment pendant l'opération de retirer la forme. (Fig. 4 et 5.)

Signes particuliers. — Epidermes des mains et vêtements très fréquemment imprégnés de cire.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.

GARÇON DE LAVOIR

Durillons multiples provenant du maniement de la pelle à feu, du balai, du transport des baquets, etc.

Malgré ces callosités, les mains, d'une propreté méticuleuse, sont blanc rosé et sillonnées de nombreuses fendilles et gerçures. (Fig. 1 et 2.)

Cause. — Action prolongée des eaux chaudes et chlorurées.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3.



Fig. 4.

JOUEUR D'ORGUE

Fig. 1. — Dans le creux de la paume droite, très léger épaissement de l'épiderme occasionné par le frottement de la manette (voir fig. 4.)

Fig. 2. — Rien à signaler.

Fig. 3. — Sur le sacrum, callosité brunâtre occa-

sionnée par la pression de l'orgue lorsque, pendant les trajets un peu long, il est porté à dos, comme un sac de soldat.

Forte déviation et saillie de l'omoplate droite déterminée par la courroie qui passe sur l'épaule du même côté pour soutenir l'orgue pendant le jeu de l'instrument (voir fig. 3 et 4.)



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.

LAVEUR DE VOITURES

Rétraction des tendons fléchisseurs; parcheminement de la face antérieure de l'épiderme commun à tous les manœuvres dont les mains séjournent longtemps dans l'eau.

A la main droite, entre le pouce et l'index, sur les faces antérieures et sur les bords internes et externes opposés de ces deux doigts, durillon occasionné par le manche de la brosse. (Fig. 1, 3 et 5.)

A gauche antérieurement, callosité sur le médius se continuant à travers toute la paume. (Fig. 2.)



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.



Fig. 6.

L'USTREUR EN PELLETERIE

La main des lustreurs en pelletterie est caractérisée par leur teinte marron, notamment autour des ongles.

Fig. 1. — Les durillons de la main droite sont occasionnés : Ceux de la première phalange de l'index externe par le maniement de la lagasette (voir fig. 5) et ceux de l'auriculaire, première phalange, par l'usage de la brosse et celui de la troisième phalange de l'annulaire par l'usage du peigne.

A la main gauche (voir fig. 2 et 4) cicatrices d'éraillures au pouce et à l'index provenant du peigne.

On remarque également une légère usure de la moitié externe de l'ongle de l'index gauche par suite des frottements exercés contre les peaux.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.

MACHINISTE en théâtre

Les durillons de machiniste situés symétriquement sur chaque face palmaire sont peu caractéristiques. (Fig. 1 et 2.)

On remarque notamment celui de l'énorme thénard et celui du pli palmaire horizontal ainsi que les quatre callos correspondant au pli articulaire de chaque doigt. Ils sont occasionnés par le maniement des décors, chaque main servant alternativement soit à les soulever soit à les guider en les maintenant en équilibre. (Fig. 5.)



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.

MÉGISSIER-TANNEUR

La main droite et la main gauche présentent les mêmes callosités et le même aspect rougeâtre avec gerçures noirâtres.

On y remarque notamment :

1° Un durillon entre le poignet et l'index de chaque main au niveau de la face correspondante de la première articulation de ces deux doigts, avec développement plus accentué à droite qu'à gauche. (Fig. 1 et 2.)

Cause. — Mouvement du racloir, soit des deux mains (Fig. 5) soit de la droite seule.

2° Rétraction des tendons fléchisseurs de la main : doigts et notamment auriculaires crochus. Gerçures et crevasses, plus abondantes sur le bout des doigts (Fig. 1 et 2). Cratères blanchâtres, circulaires, de quelques millimètres de diamètre laissés sur la face dorsale des mains par une affection faroucheuse (D^r M. Verniois) appelée pigeonneau par les ouvriers de la partie. (Fig. 3 et 4.)

Mélange de chaux et de farine sous les ongles.

Cause. — Séjour prolongé des mains dans les bains chimiques chargés de tan, de chaux, etc.

Coloration brune des mains et odeur spéciale laissées par le goudron employé en ensuit comme préservatif.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.



Fig. 6.

MOULEUR SUR CORNE pour boutons, broches, etc.

Fig. 1 et 2. — Durillons communs à tous les ma-nouvriers en général.

Cause. — Maniement du balancier tenu à pleines mains. (Fig. 5.)

Ongles des deux mains usés en ramassant les objets fabriqués sur les établis. (Fig. 3, 4 et 6.)

Signes particuliers. — Epiderme des doigts assez fortement carbonisé par suite du contact avec les moules à chaud qui portent la matrice. (Voir notamment les durillons et cicatrices de la main droite antérieure. Fig. 1.)



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.

PALISSONNEUR EN GANTS

Les pressions et tractions exercées en tous sens pour tendre et assouplir la peau occasionnent :

1° Un fort durillon sur l'éminence hypodermique droite ;

2° Un vaste épaissement hypodermique sur l'éminence thénar gauche ;

3° Deux durillons sur les faces postérieures des premières et dernières articulations à droite du pouce et à gauche de l'auriculaire.

Enfin la pression des doigts les uns contre les autres produisent de forts durillons interdigitaux opposés les uns aux autres, notamment au niveau des deuxième articulations des doigts.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.



Fig. 6.

PASSEMENTIER

Signes. — Face antérieure des deux mains très lisse et douce au toucher; durillon souvent très saillant à la face dorsale des deux mains au niveau de la deuxième et quelque peu de la troisième articulation de l'annulaire, du médius et de l'index au devant du pli principal correspondant à l'union de la phalange avec la phalangine. (Fig. 3 et 4.) Ces durillons sont circulaires, aplatis et comme cornés.

Callusés au devant de la région claviculaire (Fig. 5.) des deux côtés, ainsi que des flancs. Développement des mollets.

Cause. — Pression des grandes pièces de bois moulées du métier, qui viennent alternativement frapper contre chacune des deux mains et que repousse constamment la face dorsale des doigts. Pression des fils et des barres de bois contre les points indiqués pendant le lançage de la navette. Pression de la bride du métier sur les épaules et sur les flancs (Dr. Max Verneis). (Fig. 6.)



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.

PEIGNEUR DE CHANVRE

Fig. 1 et 2. — Épaississement du bout des doigts, face antérieure; durillons entre le pouce et l'index de chaque main.

Cause. — Frottement exercé par les longues chevelures de chanvre.

Fig. 3 et 4. — Durillons prononcés sur les deuxième articulations des doigts de la main droite face postérieure et sur toute la première phalange de l'index.

Cause. — Pression et érosion exercées par le peigne quand la main portant le chanvre vient buter contre. (Fig. 5.)



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.



Fig. 6.

PEINTRE EN BATIMENT

Fig. 1 et 3. — Le durillon de la face interne du pouce, notamment au niveau de la deuxième articulation et celui de la face externe du médius au niveau de la troisième articulation proviennent du frottement du pinceau, lorsqu'il est manié délicatement à la façon des dessinateurs (Voir fig. 5).

Fig. 2. — Les quelques durillons observés sur la face palmaire de la main gauche sont occasionnés par le port de l'échelle et du camion. (Fig. 6.)

Fig. 4. — Rien à signaler.

Fig. 5. — Main droite tenant le pinceau pour les travaux délicats.

Fig. 6. — Badigeonneur monté sur une échelle tenant de la droite un pinceau à pleine main et de la gauche un camion à peinture.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.

PIANISTE

Fig. 1 et 2. — Très légers épaissements épidermiques sur le bord inféro-externe de l'extrémité du pouce et sur le bord inféro-interne de l'auriculaire ainsi que sur l'extrémité inférieure des trois autres doigts, occasionnés par le frottement contre les touches du piano. (Fig. 5.)

Fig. 2, 3 et 4. — Brûlures ou écaillures des extrémités libres des ongles, notamment aux pouces.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.



Fig. 6.



Fig. 7.

RABOTTEUR DE PARQUET

Fig. 1 et 2. — Les durillons situés sur la face palmaire de chaque main, notamment au niveau et non loin de la première articulation du pouce sont produits par la pression exercée autour du racloir (voir fig. 5). Le durillon de l'extrémité du médius à la même origine.

Quant à la callosité sur la première phalange de l'index droit antérieur elle est occasionnée par le maniement de la lime qui sert à aiguiser l'outil.

Signalons également, à droite notamment, le durillon noirâtre de l'énosence thénard, provenant du frottement de la main contre le parquet.

Fig. 3 et 4. — Les deux fortes bourses séreuses que l'on observe de chaque côté sur la première articulation du pouce, ainsi que les deux autres callosités notablement plus faibles de la deuxième articulation des mêmes doigts,

constituent les stigmates caractéristiques de la profession de raboteur de parquet. Leur production s'explique par la façon toute spéciale dont ils manient leur racloir (voir fig. 5 et 6), la pression exercée par les doigts sur l'extrémité coupante prenant son point d'appui sur les deux poences croisés (voir fig. 5).

Le durillon de l'annulaire droit postérieur (Fig. 3) est produit par la pression exercée par les doigts de la main gauche qui, pendant le rabottage, recouvrent ceux de la main droite (voir fig. 6).

Fig. 5. — Maniement du racloir, pour montrer la production des bourses séreuses des poences.

Fig. 6. — Raboteur de parquet en position de travail, pour expliquer la provenance des bourses séreuses que l'on observe fréquemment sur les genoux des ouvriers de cette profession.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.



Fig. 6.



Fig. 7.

RAFFINEUR

Fig. 1 et 2. — Durillons sur la face antérieure des premières phalanges du médius et de l'annulaire et callusité en demi-lune sur le bas de la paume droite, provenant des poignées de la bassine. Fort calus en haut et au milieu de la paume gauche occasionné par la façon toute spéciale dont la poignée de la bassine est soutenue par

la main gauche, sans être serrée à pleine main. (Fig. 5 et 6.)

Fig. 7. — Fort durillon à un centimètre au dessus de la clavicle gauche et forte ecchymose oblique interne sur l'omoplate du même côté occasionnés par la courroie qui soutient la bassine. Lorsque cette bassine est en place, son poids tend la peau sous-jacente et fait descendre le premier durillon au travers du bourlet saillant formé par la clavicle.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.



Fig. 6.

SCIEUR DE PIERRE

Signes. — Mains calleuses des manœuvres. Épaississement de la peau sur les deux éminences hypothénar, sur la face antérieure du pouce et entre le pouce et l'index de chaque main.

Cause. — Pression du talon de la main sur le montant de la scie.

As sacres, deux callosités circulaires aux tubérosités ischiatiques provenant du mode de s'asseoir sur un tabouret très étroit comme chez les tisseurs (signe non constant).



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.



Fig. 6.

SCULPTEUR SUR BOIS

Fig. 1 et 2. — Le sculpteur sur bois présente en haut et au milieu de chaque paume, mais plus développée à droite qu'à gauche, une callosité occasionnée par le manche de la gouge (voir fig. 5).

On remarque également un petit durillon sur la troisième articulation de l'index droit face externe suscitée par le manche du maillet.

Rien à signaler sur la face postérieure des mains.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 4.



Fig. 3.

SELLIER GARNISSEUR

Cicatrices de piqûres d'aiguille sur la face antérieure des deux mains et notamment de l'extrémité de l'index et du médius gauches. (Fig. 1 et 2 et fig. 4.)

Cicatrices rectilignes de coupures parallèles à l'axe du doigt sur la face antérieure du pouce droit provenant du maniement du tranchet pendant l'ajustage des petits morceaux de cuir. (Fig. 3.)



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.



Fig. 6.

TEINTURIER

Couleur spéciale (généralement rougeâtre ou noirâtre) des ongles et de l'épiderme des mains.

Parcheminement brunâtre et crevasse de l'épiderme du bout des doigts, face antérieure, notamment pour le médius et l'annulaire de chaque côté et pour le pouce de la main gauche.

Cause. — Maniement des écheveaux imprégnés de teinture. (Fig. 5 et 6.)



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.

TERRASSIER

Fig. 1 et 2. — Epaississement de la peau de toute la face antérieure des deux mains; desquamation; suppression de tous les plis secondaires de la paume.

Large callosité entre l'éminence thénar et hypothénar provenant de la pression exercée par le haut du manche de la pelle. Chez les terrassiers qui manient leur pelle toujours du même côté, le siège de la callosité suffit pour distinguer les droitiers des gauchers; chez ceux qui alternent, le durillon, plus ou moins inégalement développé, s'observe sur les deux mains.

Signes particuliers. — Incrustation de terre dans les plis et gerçures de la peau, ainsi que sous les ongles.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.



Fig. 6.

TONNELIER

Fig. 1 et 2. — La face antérieure des deux mains présente les mêmes caractères, savoir : 1° deux ou trois durillons accentués s'échelonnant verticalement sur les creux de la main au-dessus de l'annulaire sur les bords des plis palmaires ; 2° un épaississement épidermique du bord externe de l'index ; 3° un épaississement de même nature sur l'éminence hypothénar, provenant tous : pour la droite du maniement du marteau (voir fig. 5), et pour la gauche de l'usage d'un instrument de même forme appelé chasse-cercles (voir fig. 6).

On remarque également un durillon allongé sur toute la face externe du pouce de chaque main provenant de la pression exercée sur les bords des fûts en les cerclant.

Fig. 3 et 4. — Ongles usés par les cercles ; éraflures imitant les piqûres d'épingle occasionnées par les rugosités des cercles en fer qui tendent à remplacer de plus en plus les anciens cercles en bois.

Les plis des deuxième articulations de chaque doigt sont très développés et épaissis, ce qui semble provenir du travail continu à mains fermées.

Fig. 5. — Main droite tenant un marteau : les doigts laissés intentionnellement ouverts permettent de se rendre compte de la genèse des durillons caractéristiques sur les bords opposés des plis palmaires. (Voir le premier § des explications des fig. 1 et 2).

Dans ce cas comme dans beaucoup d'autres, c'est moins le frottement de l'outil que celui de la peau contre la peau qui a engendré le durillon.

Fig. 6. — Fig. d'ensemble. Tonnelier maniant la chasse.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3.



Fig. 4.



Fig. 5.

TOURNEUR SUR NACRE

Fig. 1. — **Main droite.** — Déviation vers l'axe de la main de la troisième phalange de l'index, quelques callosités plus ou moins développées sur la face antérieure des doigts, notamment de l'index et de l'annulaire.

Cause. — Pression et direction imprimées à la lime tire-pointe. (Fig. 3.)

Fig. 2. — Callosité semi-lunaire caractéristique sur la partie de la paume avoisinant l'index et le médius ; sillon plus marqué sur la face interne correspondante du pouce.

Cause. — Pression énergique exercée sur la virule qui entoure le mandrin portant le bouton. (Fig. 3, 4 et 5.)

Signes particuliers. — Pied gauche plus aplati, mollet plus développé chez les ouvriers qui n'alterent pas de pied pour presser sur la pédale du tour. (Fig. 4.)



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.

TYPOGRAPHIE attachant les caractères.

Le chiffon de la fig. 3 est un bon exemple des difficultés que présente la découverte des professions au moyen des seules marques professionnelles.

Cette main en effet qui semble si caractéristique est celle d'un ouvrier spécialiste dont la besogne consistait uniquement à lier les paquets de caractères au moyen de cordes. (Fig. 5.)

Il est évident que la manœuvre infime qui consiste à lier des paquets de caractères la journée entière, ne doit être l'appanage que d'un bien petit nombre d'ouvriers, même dans les plus grands ateliers.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.



Fig. 5.

VACHER ou PATRE

Les sujets de cette profession présentent à la face dorsale de la deuxième articulation de chaque pouce un double durillon bien caractérisé, occasionné par la façon spéciale dont, pour traire leurs vaches, ils enserrrent le pis entre le dos de la deuxième phalange du pouce et la face antérieure des trois premiers doigts.

Les multiples durillons de la face antérieure des deux mains, ainsi que la callosité assez prononcée située entre le pouce et l'index *face dorsale*, sont occasionnés par le maniement de la fourche à fumer.

Leurs vêtements sont généralement imprégnés d'une forte et tenace odeur d'urine.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.

Sexdigitisme double.



Fig. 1. — Main droite antérieure.



Fig. 2. — Main gauche antérieure.



Fig. 3. — Main droite postérieure.



Fig. 4. — Main gauche postérieure.